

CLAPE À L'ÉCOUTE DU RURAL

ÊTRE À L'ÉCOUTE DES MOTS ET DES MAUX DES PARENTS ET DE LEURS ENFANTS. TELLE EST LA MISSION QUE S'EST DONNÉE L'ASSOCIATION CLAPE CORSE. À TRAVERS DES LIEUX D'ACCUEIL ITINÉRANTS, CES PROFESSIONNELS DE L'ENFANCE VONT À LA RENCONTRE DE CES FAMILLES DU RURAL PARFOIS OUBLIÉES, SOUVENT DÉMUNIES FACE À LEURS PROPRES INTERROGATIONS. L'OBJECTIF DE CES SPÉcialistes : INFORMER, DÉPISTER, ACCOMPAGNER ET ORIENTER DANS UN CLIMAT DE CONFIANCE.

Par Caroline Ettori

Chaque semaine, plusieurs fois par semaine, un camion sillonne sans relâche les routes du Spelunca Liamone dans l'ouest de l'île. À son bord, les équipes de l'association Clape Corse (Cars & Lieux d'Accueil Parents Enfants). « Nous avons créé notre association en 2018 avec des professionnels de la petite enfance, psychologue, orthophoniste, psychomotricien, pédopsychiatre collaborant depuis longtemps, unis par une même éthique et partageant un constat alarmant », précise la présidente de Clape Corse, la pédopsychiatre et jeune retraitée Annie Smadja. Un constat d'inégalité entre pôle urbain et monde rural qui ne se résume pas à un simple problème géographique. Le docteur Annie Smadja va plus loin : « En Corse, il y a peu de transports en commun, les temps de trajet sont importants et le rural est d'une manière générale médicalement sous équipé. Un contexte qui n'est pas sans conséquence sur la santé de ses habitants y compris chez les plus jeunes. » Clape a donc souhaité mettre en place un réseau régional de petites unités mobiles pour rompre l'isolement et aller à la rencontre de ces populations qui ne peuvent pas toujours se déplacer.







L'objectif: accueillir, informer, détecter, accompagner parents et enfants autour de jeux, de création, de musique, de conte ou encore d'ateliers d'éveil. Des missions qui peuvent revêtir différentes formes mais qui répondent aux mêmes fondamentaux. «Nous avons ouvert notre toute première unité en janvier 2020. Une équipe spécialisée de 2 ou 3 membres se déplace à jours réguliers et heures fixes, dans les villages de Vico, Coggia, Tiuccia, Piana, Cargese, Ota, Evisa.» À chaque étape, elle aménage un lieu d'accueil parents/enfants libre, gratuit, sans rendez-vous et anonyme ouvert aux 0-6 ans, accompagnés d'un adulte référent. «Nous sommes dans le village, dans la proximité, tout en venant de l'extérieur. Ces deux qualités nous paraissaient essentielles pour instaurer un climat de confiance. Il suffit juste de pousser la porte. On s'installe

généralement dans une salle communale, on met en place les jeux, les tapis et en fin de journée, on remballe! Nous sommes bénévoles pour la plupart, psy, déménageurs et logisticiens.» Tout cela au féminin.

À LA RENCONTRE DU RURAL

Marie-Paule Casanova, adjointe au maire d'Evisa, témoigne de cet investissement «incroyable» et se félicite de ces visites régulières. «Nous accueillons l'association dans notre salle polyvalente au sein du groupe scolaire. C'est un point de rencontre entre enfants et les parents sont très satisfaits. Il faut dire que dans le rural, c'est un véritable parcours du combattant pour savoir à qui s'adresser en matière de pédiatrie. Là, les familles sont orientées et accompagnées ce qui permet une prise en charge rapide et efficace. Cela a été le cas pour mon petit-fils.

Et d'autres parents sont en demande. Pour une fois qu'on vient vers le rural, il faut les soutenir!» Et voilà que nous touchons au nerf de la guerre. L'association boucle l'essentiel de son budget grâce à la CAF, complété par d'autres organismes et fondations comme la Fondation de France, la Collectivité de Corse, la MSA, la Communauté de Communes Spelunca Liamone et les villages qui les accueillent. Ces aides ont permis au Clape de recruter deux emplois aidés mais pour Annie Samdja l'avenir reste incertain. «L'essentiel de notre budget est l'humain. Nous nous débrouillons vraiment à l'économie s'agissant des véhicules ou des fournitures mais il n'est pas question de transiger sur la qualité du personnel, formé et régulièrement contrôlé. Il est difficile de nous assurer de la pérennité des financements et donc des emplois. En sachant que les "médicaux" sont bénévoles.» L'appel est lancé: «On a besoin que nos partenaires, l'ARS et la CDC entre autres nous entendent, entendent le besoin des communes et de leurs enfants. Nous travaillons en collaboration avec tous les acteurs de terrain dans une démarche complémentaire et non concurrentielle.

Dans cet esprit, il nous arrive d'intervenir en seconde ligne auprès des enseignants, des éducateurs ou des assistantes maternelles quand ils rencontrent des difficultés. Nous ne voyons pas les enfants directement mais nous soutenons ces professionnels de l'éducation.» D'ailleurs, l'association Clape souhaiterait obtenir un agrément de l'Education nationale pour collaborer plus facilement avec les établissements et permettre une harmonisation de l'action. Si la recherche de fonds s'apparente parfois à la quête du graal, pas question pour les équipes lauréates du Prix Femina 2021 de se détourner de leurs objectifs. L'idée est de consolider la première unité mobile et de multiplier les cars pour mailler le territoire.

18/61

CLAPE CÔTÉ PARENTS ?

L'association a développé d'autres actions à côté de sa mission principale d'accueil. Elles sont dirigées cette fois vers les parents qui peuvent se retrouver autour d'un «Kfé parents». Un moment convivial animé par des professionnels où l'échange est le maître-mot. Chaque rendez-vous est consacré à une thématique en lien avec la parentalité et les mutations sociétales pour permettre une participation à une réflexion commune dégagée de tout jugement et de «mode d'emploi». «Il y a tellement de recettes partout. Chacun peut trouver sa solution en adéquation avec ce qu'il souhaite pour

lui et son enfant.» Clape organise également des séances «Cinéma et société». «Le cinéma permet souvent d'aborder des questions fondamentales et/ou d'actualité. La violence, le numérique, les relations intrafamiliales, l'inceste, la pudeur ou le harcèlement... Par le documentaire, le film et le débat qui suit, la parole est encouragée. Cela a été le cas dès notre première projection : *Peau d'âne* de Jacques Demy avec Catherine Deneuve qui a accepté d'être la marraine de l'association. Une œuvre dont l'apparente douceur n'empêche pas les questionnements plus difficiles à exprimer.»



Dans ce cadre, un huitième village ne devrait pas tarder à rejoindre l'association. Dans un second temps, Clape espère prolonger son action vers une offre sur place de véritables bilans et consultations spécialisés, à visée de diagnostic et de traitement. Avant, pourquoi

accueillants demeurent des spécialistes de la petite enfance. « Nous ne nous contentons pas de recueillir la parole. Nous répondons aux questions sur une inquiétude, des petits soucis du quotidien ou des troubles plus graves. De la colère aux maux de ventre en passant par un manque de concentration. Nous sommes là pour faire quelque chose de la parole de l'enfant, de celle des parents et d'orienter vers le lieu où le spécialiste qui pourra prendre en charge l'éventuel problème. La réponse est immédiate et nous sommes devant eux, des êtres humains et non une succession de pages Internet qui certes peuvent parfois aider mais aussi très souvent inquiéter pour rien. » Une aide à la parentalité qui a devancé le « rapport des 1000 jours » du Gouvernement, objet actuellement d'une campagne de promotion sur tous les médias. Ces 1000 premiers jours constituent la période clé pour l'enfant et contiennent les prémisses de la santé et du bien-être de l'adulte qu'il deviendra. Mathieu Giovanelli, employé de supermarché à Piana, est l'heureux papa de Barthélémy, 9 ans, élève de CM1 à l'école du village. « Pendant longtemps, je n'ai pas su quoi faire avec les problèmes que rencontraient mon fils. Les spécialistes se renvoient la balle, sa scolarité n'était pas évidente, il avait du mal avec ses copains, à la maison... Le Clape nous a aiguillés vers un organisme précis



Sans l'association, je n'aurais peut-être jamais su vers qui me tourner. Et que serait devenu mon fils dans deux, trois ans ? À son entrée au collège ? Il aurait été certainement considéré comme "difficile" et mis de côté. » Le papa n'a qu'un souhait: celui de voir continuer l'action de l'association. « Nous ne sommes pas seuls à rencontrer ce type de difficultés. Il ne faut pas hésiter à aller les voir, sans crainte ni préjugé. Il faut faire ce qu'il faut pour nos enfants. Il s'agit de leur avenir. » Parce qu'il serait illusoire de penser que les troubles chez l'enfant ou qu'un quelconque dysfonctionnement familial ne soient pas encore empreints de tabou. « Bien sûr, il y a des réticences avec l'argument du "pas de problème chez moi, dans mon village, dans ma région" mais c'est aussi un travail pédagogique que nous devons effectuer sur le terrain pour faire tomber ces a priori. L'idée est de démythifier le service, d'ouvrir nos portes et montrer qu'il n'y a aucune raison d'être intimidé », souligne Annie Smadja. « Le Clape n'est pas synonyme de problèmes. Cela peut être aussi de l'accueil et de la socialisation. Nous recevons les enfants pour qu'ils jouent entre eux tout simplement et les parents pour qu'ils discutent, sortent de l'isolement et s'intègrent plus rapidement. Nos permanences et ateliers sont aussi l'occasion pour les familles de sortir de leur village pour se rendre dans un autre lieu et ouvrir la palette de choix pour l'enfant. C'est une chose à laquelle nous n'avions pas pensé au début. » C'est précisément là où résident toute la force et l'intérêt de Clape Corse: être profondément lié au territoire, connaître celles et ceux qui le font vivre et s'adapter à leurs besoins. Un service d'utilité publique en somme. **PK**

**« LE CLAPE N'EST PAS SYNONyme DE PROBLÈMES.
CELA PEUT Être AUSSI DE L'ACCUEIL ET DE LA SOCIALISATION.
NOUS RECEVONS LES ENFANTS POUR QU'ILS JOUENT ENTRE EUX
TOUT SIMPLEMENT ET LES PARENTS POUR QU'ILS DISCUTENT,
SORtent DE L'ISOLEMENT ET S'INTEGRENT PLUS RAPIDEMENT...»**

ANNIE SMADJA

pas, d'envisager un suivi en téléconsultation du dispositif et étendre le programme à d'autres classes d'âge et notamment aux adolescents. La demande est déjà là.

PAROLES ET PRÉVENTION

En attendant, Annie et ses équipes restent concentrées sur la prévention: « Des troubles légers, comme des troubles du sommeil, du langage ou de l'alimentation peuvent déboucher sur des pathologies alors qu'une prise en charge précoce peut éviter leur aggravation. Et s'agissant de l'action publique, la prévention d'aujourd'hui, c'est des économies pour demain. » Même s'il ne s'agit pas (encore) d'une équipe de soins, les

et recommandés à un médecin qui a enfin pu poser un diagnostic. Il se trouve que Barthélémy est hyperactif et cumule deux ou trois "Dys". Désormais, il est suivi par le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile de Sagone qui assure une continuité éducative avec l'école et un orthophoniste à Cargèse. En à peine quelques mois, la situation s'est vraiment améliorée. » Aujourd'hui, Mathieu Giovanelli est soulagé mais il n'oublie pas les difficultés rencontrées au fil des années. « Ce n'est pas faute de m'être renseigné mais je me heurtais à un mur; impossible d'avoir une information claire sur la marche à suivre. Plus le temps passait, plus la situation se dégradait et ma famille était en souffrance.

Site internet:

clapecorse.wixsite.com/accueil/home

Facebook: @ClapeCorse

Email: contact.clapecorse@gmail.com

Tél.: 06 34 39 20 90